

H nouvelles A images d' Haïti

EDITORIAL

novembre 2006 – n°50

« Benoite, partie comme volontaire au Bénin, a vu arriver des kilos de livres destinés à une école rurale : des romans pour adultes où il manquait des pages, des livres pour suivre un régime, des ouvrages sur les courses hippiques, des romans Arlequin ou des guides touristiques sur le Cambodge. Au total, des ouvrages sans intérêt pour les enfants à qui on les « offrait », et qui ne méritaient en tous les cas pas les coûts d'envois et les efforts de réception. » Ce que raconte Benoite dans « Le don, une solution ? » ouvrage collectif édité par Ritimo, s'est bien certainement passé un jour ou l'autre en Haïti.

Quels lecteurs en Haïti, et pour les lecteurs quels livres, quelles bibliothèques ? Il faut une volonté, des exigences, des compétences. C'est ce dont nous parle, entre autre, Elisabeth Pierre Louis, à propos de la bibliothèque Monique Calixte en Haïti. Haïti doit permettre à tous d'accéder à la lecture et ses lecteurs doivent pouvoir (enfin), s'ils en ont envie, s'ils en ont besoin, trouver près de chez eux des livres, tous les livres possibles. Bravo à ceux qui s'y emploient. Nouvelles Images d'Haïti leur adresse son amitié et son soutien à l'occasion de son cinquantième numéro. Bonne lecture !

La Bibliothèque Monique Calixte en Haïti. Dix ans de pratique de lecture publique,

par Elizabeth Pierre-Louis avec la participation du Programme Bibliothèque et du personnel de la BMC.

Qui lit en Haïti ?

Peu de données existent sur la pratique de la lecture en Haïti. L'observation et certaines informations récoltées sur la scolarisation permettent cependant de se faire une idée de la population potentiellement cible des bibliothèques.

Selon le recensement de 2003, le taux de scolarisation semble en progression. Néanmoins environ 50 % des jeunes ne sont pas scolarisés. « Au cours de l'année académique 2001-2002, 45,9 % de la population âgée de 6 à 24 ans ont fréquenté un établissement scolaire ou universitaire. Par ailleurs, les chiffres indiquent très peu de différence entre les garçons (46,6 %) et les filles (45,3 %) »¹. Par contre, les différences sont très criantes selon le milieu de résidence. En ville, les enfants sont beaucoup plus scolarisés qu'à la campagne.

Ces résultats très sommaires peuvent déjà générer un profil potentiel des lecteurs en Haïti : nous avons une population très jeune, plus de la moitié de la population a moins de 21 ans, et cette population de plus en plus scolarisée, quel que soit le sexe, a plus d'accès aux services en milieu urbain.

La lecture à la Bibliothèque Monique Calixte

La **Bibliothèque Monique Calixte (BMC)** a été inaugurée le 29 juillet 1996, grâce au don des livres de Monique Calixte.

Née en Haïti, mais ayant vécu une grande partie de sa vie en France, Monique Calixte était restée très proche de son pays d'origine. Suite à son décès en août 1995, ses parents et amis ont créé une association portant son nom **Association Monique Calixte (AMC)** dont le siège se trouve en région parisienne. L'objectif principal de cette association est d'entretenir la mémoire de Monique à travers la création puis les activités de la BMC et de contribuer à l'organisation d'opérations de levée de fonds, d'envoi de livres etc.

L'AMC s'est associée à la **Fondation Connaissance et Liberté - Konesans ak Libète (FOKAL²)** - qui a pris en charge le financement, le recrutement et la formation du staff, le développement, l'organisation et la gestion de la bibliothèque. Les bibliothèques font partie intégrante de la mission de FOKAL car elles sont un support à l'éducation et permettent la diffusion de l'écrit et des habitudes de lecture, surtout chez les plus jeunes. Outre la BMC, une quarantaine de petites bibliothèques de proximité, bénéficient d'un appui financier, de dons de livres et d'un encadrement technique de FOKAL.

Depuis juillet 2003, la bibliothèque est installée au premier étage du nouveau Centre culturel de FOKAL, avenue Christophe, à Port au Prince. L'accès est réservé aux membres munis de leur carte annuelle et se fait sur présentation de deux

¹ Résultats définitifs du recensement de 2003, Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique IHSI.

² FOKAL est une fondation nationale créée en 1995, liée au réseau de la Open Society Institute financé par le philanthrope américain Georges Soros.

photos et d'une cotisation allant de 50 gourdes (1 euro) pour les enfants à 100 gourdes (2 euros) pour les adultes. La BMC accueille aussi des visiteurs lorsqu'il reste encore de l'espace pour circuler, ce qui arrive rarement.

Les statistiques

Afin de se faire une idée de la fréquentation et du profil de la clientèle de la bibliothèque, nous avons effectué récemment une analyse des statistiques de janvier à juillet 2006.

De janvier à juillet on a relevé près de 16 003 visites, 12 278 hommes et 3 725 femmes, ce qui fait près de 2 287 membres par mois, donc plus de 76 lecteurs par jour. On voit aussi que la différence est marquée entre les hommes et les femmes, on a environ 59 hommes par jour pour seulement 18 femmes. Les hommes représentent près de 78% des lecteurs qu'on reçoit journalièrement.

Le prêt est un élément très important de l'activité de la BMC. De janvier à juillet, plus de 14 014 ouvrages (6 758 fictions et 7 256 non fictions) ont été prêtés. Dans le même temps, 3719 cd-rom ont été consultés. Il est intéressant de noter qu'au mois de février, il y a eu une augmentation des prêts de fiction due probablement aux animations d'incitation à la lecture lancées pendant cette période.

Nous n'avons pas encore développé l'analyse approfondie du profil des lecteurs. La compilation des statistiques est pour le moment limitée aux informations présentées ci-dessus. L'observation permet de constater que ce sont les jeunes de 10 à 20 ans qui constituent le gros de notre clientèle.

La collection

La bibliothèque qui a commencé, en 1996, avec le fonds de livres de Monique Calixte, soit 900 titres, compte aujourd'hui 15 000 ouvrages. Beaucoup de dons nous ont permis d'enrichir la collection.

Durant les premières années, nous étions sous l'impression naïve que tout livre est bon à lire mais nous nous sommes rapidement rendus à l'évidence que certains dons étaient des **cadeaux empoisonnés**. Outre la qualité parfois douteuse des livres, les donateurs en France, au Canada ou aux Etats-Unis ne se rendaient pas compte que les livres pèsent lourd et ne comprenaient pas notre refus de recevoir des « containers » de livres dont il fallait payer le transport et le dédouanement. Parfois les coûts estimés de ces envois nous paraissaient plus élevés que certaines subventions annuelles de bibliothèques.

Nous essayons aussi dans la mesure du possible d'acheter au **niveau local des livres** que nous distribuons dans les différentes bibliothèques soutenues par FOKAL car il nous semble important de soutenir les éditions locales. Nous constatons par ailleurs, qu'il y a un manque criant de littérature pour les adolescents et, dans une moindre mesure, pour les enfants.

Une autre question importante est celle de **la langue**. Haïti a, depuis 1987, deux langues officielles : le créole et le français. Alors que le créole reste la langue de communication orale de tous les Haïtiens, le français est la langue de l'écrit, des procédures et même de l'école. Du coup, une forte proportion des livres publiés en Haïti sont en français, les initiatives créolophones se retrouvant souvent dans la diaspora américaine où il n'existe pas un réel contrôle de la graphie et de la grammaire créole. Il est donc difficile de proposer un

choix réel de livres dans la langue maternelle de tous les Haïtiens, le créole. Loin d'entretenir le débat qui existe depuis des décennies sur le bilinguisme, le monolinguisme et l'impérialisme de la langue, il semble pour nous, professionnels du livre, indispensable de promouvoir les deux langues de notre pays dans nos politiques de lecture publique.

Les différentes bibliothèques en Haïti

La bibliothèque Monique Calixte fait partie d'un ensemble de **bibliothèques communautaires** dites aussi de proximité. Outre l'accès aux livres, elles remplissent le rôle de lien social entre les différentes couches de la population. C'est un lieu d'étude, de loisirs, de rencontres et d'aide. La collection offre un choix certes restreint (800 à 15 000 livres) mais diversifié. Les bibliothèques soutenues par la FOKAL fonctionnent de façon autonome.

Nous pouvons aussi citer :

- **La Bibliothèque Nationale d'Haïti**, à Port-au-Prince, en accès indirect (livres placés dans une salle et choix des livres sur catalogue), et consultation sur place. Elle est responsable d'un réseau de 19 bibliothèques municipales, installées en province.
- **La médiathèque de l'Institut Français d'Haïti**, 20 000 ouvrages utilisés par près de 5 000 lecteurs, en accès direct et un prêt autorisé pour la moitié des livres (50 000 livres sont prêtés en un an). Il existe aussi six alliances françaises dans les villes de province, possédant des médiathèques.
- **Les Bibliothèques universitaires** s'adressant aux enseignants et étudiants. Il est difficile de se faire une idée de leur fonctionnement.
- **Les bibliothèques scolaires**, très peu nombreuses même à Port-au-Prince. En province, les écoles établissent souvent des collaborations avec les bibliothèques locales pour permettre aux élèves d'avoir accès aux livres.
- **Les bibliothèques confessionnelles**.
- **Les bibliothèques patrimoniales** constituées à l'origine d'importantes collections de particuliers, Ces fonds documentaires souvent riches et importants sont alors légués à des institutions qui peuvent les abriter.
- **Les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC)** créés par L'Agence (Française) de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) en France sur un modèle établi dans certains pays Africains. Dix CLAC offrent aujourd'hui le service de lecture sur place, le prêt, et l'accès aux multimédia.

Perspectives

Malgré les différentes instances qui offrent des services de lecture publique, nous n'avons pas encore de partenariat réel susceptible de développer des activités communes et de générer des axes prioritaires de notre engagement. Mais nous y travaillons.

Les témoignages des membres de la BMC qui, traversant une ville dangereuse, viennent chaque jour lire dans l'espace agréable et confortable qui leur est réservé, emprunter un livre ou le rendre, enrichissent grandement notre travail quotidien et raffermissent notre engagement pour la promotion du livre et de la lecture.

- ✓ 18 nov., Avrillé (49) : **Soley Lakay propose une soirée haïtienne** : repas haïtien, hip-hop, danse afro haïtienne, vente d'artisanat. Salle du Chêne Fournier. 14 euros. Réservation : 02 41 34 47 17
- ✓ 18 et 19 nov., Joué les Tours (37) : **Agir pour l'enfant propose une expo vente d'artisanat haïtien**, 7 rue du Coteau. Contact : agirpourenfant@msn.com / 02 47 53 86 02 (du 8 au 15 dec, expo de peintures à la mairie de quartier des Fontaines).
- ✓ 19 et 20 nov., Paris : **L'association Monique Calixte propose Haïti possible !?** Programme culturel le dimanche de 16h à 22h à la Passerelle – 3 rue Saint Hubert – Paris 12. Débat le lundi à la Maison de l'Amérique Latine, à 18h30, 217 bd St Germain – Paris 05.
- ✓ 25 nov., Ohain (59) : L'association **La Kay propose une expo vente d'artisanat** de 10h à 17h30 à la salle des fêtes et **goûter** pour les enfants haïtiens de la région. Contact : 08 70 42 10 22. <http://associationlakay.site.voila.fr>
- ✓ 1^{er} déc., Sourcieux les Mines (69) : **Présentation sur Haïti par l'association Jean Garreau**, à 20h30 au gymnase de Sourcieux les Mines. Entrée gratuite.
- ✓ 2 et 3 déc. Paris : **Haïti Futur propose son expo vente d'art et d'artisanat haïtien**, de 10h à 19h. Maison des Sœurs dominicaines. 310 rue de Vaugirard – Paris 15. Contact : contact@haiti-futur.com

(Pour l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectifhaiti.fr, rubrique Agenda)

L'ACTUALITE DU MOIS

GANGS, POLICE ET MINUSTHA

Le porte-parole de la Minustha comme celui de la police estiment « positive l'évolution de la situation sécuritaire en Haïti », principalement à Cité Soleil. Cependant, des témoignages convergent pour dénoncer les violences menées par des civils armés, des commandos (type opération Bagdad) qui ont fait plusieurs morts et blessés dans la capitale. De même, des affrontements ont eu lieu entre casques bleus et bandes armées à Cité Soleil. Les enlèvements sont officiellement en baisse, mais de plus en plus les ravisseurs s'en prennent à des enfants, même à des bébés.

Quelle police ? Selon le porte parole du secrétaire général de l'ONU « les forces de police disposent de 7 000 officiers mal équipés et peu entraînés » et les 200 commissariats sont en mauvais état. Le gouvernement haïtien presse donc l'ONU de les soutenir pour une réforme de la Police. Par ailleurs Washington a décidé d'alléger l'embargo sur les ventes d'armes imposé à Haïti depuis 15 ans.

Réinsertion des gangs ? L'ONU a ouvert un centre pour les membres des gangs ayant accepté désarmement et réinsertion. Un groupe de 47 puis de 62 personnes ont ainsi été admis. Cependant, seule une cinquantaine d'armes à feu a été remise.

Manifestation contre la Minustha. Aux attaques menées par des gangs armés se sont ajoutées au mois d'octobre des manifestations d'étudiants (notamment de la Fac des sciences humaines) contre la présence de la Minustha. Des déclarations au nom du Mouvement démocratique populaire (Guy Numa) et de la Plate forme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (Camille Chalmers) ont elles aussi demandé le départ de la Minustha. Et le

27 octobre des milliers de personnes (selon l'AFP) ont manifesté à Cité Soleil dans ce sens. Ces manifestations avaient débuté à l'occasion des cérémonies pour la journée des Nations Unies où le Président et le Premier ministre avaient exprimé leurs remerciements et leur demande d'aide à l'ONU.

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Faillite des coopératives de crédit. Le scandale de ces faillites au cours de l'année 2002, où 17 milliards de gourdes s'étaient volatilisées, a donné lieu le 4 octobre à des dépôts de plaintes formelles contre les responsables de ces coopératives devant le Tribunal Civil de Port au Prince. Le gouvernement provisoire avait remboursé 45 millions de gourdes. L'administration Préval a prévu de rembourser 100 millions.

Lutte contre le Sida. Le Directeur Général du Ministère de la Santé (Gabriel Timothée) a déclaré mettre « la lutte contre le sida au centre de ses priorités ».

Situation dans les prisons. La détention préventive prolongée est le « cancer de notre système judiciaire » déclare le Réseau National de Défense des Droits Humains. En effet, fin septembre sur une population carcérale de 4 443 personnes, 715 prisonniers seulement avaient été condamnés. Le RNDDH organise une campagne de sensibilisation dans 10 centres de détention sur 17 pour améliorer les conditions de vie des détenus.

ACTUALITÉ POLITIQUE ET RELATIONS INTERNATIONALES

Les élections municipales, locales et législatives complémentaires. Prévu pour le 3 décembre, la campagne électorale devait s'ouvrir le 30 octobre. Il semble que le financement de ces

élections dont le budget prévisionnel s'élève à 16.9 millions de dollars est assuré (USAID, Union Européenne, Canada et Japon).

Une campagne « d'information et de sensibilisation sur les collectivités territoriales » a été lancée (ministère de l'intérieur et Minustha).

Volonté politique du gouvernement.

Lors de la commémoration du bicentenaire de l'assassinat de J-J Dessalines, le Président Préval a déclaré « il nous faut en finir avec le pouvoir personnel et clanique. Type de pouvoir qui a toujours persécuté les journalistes ayant tenu des discours critiques et réduit au silence le Parlement et la Justice ».

Un premier changement majeur dans la diplomatie haïtienne est le rappel de l'Ambassadeur d'Haïti au Canada, Robert Tippenhauer.

Relations internationales.

Une délégation de la Communauté Caraïbe (Caricom) au cours d'une visite de quelques heures à Port au Prince a réaffirmé le soutien politique de l'organisation sous régionale à Haïti et la relance de la coopération entre les deux parties et annoncé la réouverture prochaine du bureau de la Caricom à Port au Prince, fermé depuis la chute d'Aristide. L'entrée d'Haïti dans le futur marché unique caribéen n'est pas à l'ordre du jour.

Les autorités dominicaines ont procédé à de nouvelles rafles de ressortissants haïtiens dans le nord et le nord-est du pays. 1370 en une seule journée, dont la moitié interceptés à bord d'autobus, dans un contexte apparent de voyage clandestin organisé.

Objectif :

- Sensibiliser en France à la situation du le peuple haïtien
- Promouvoir le développement durable en Haïti en appuyant et soutenant l'effort des structures locales avec deux axes majeurs : éducation et développement rural.

En participant à un réseau d'associations pour optimiser l'efficacité, partager l'information et réduire les frais de voyage par un système de délégations

Projets réalisés ou en cours :

Scolarisation d'enfants d'un Foyer d'accueil de jeunes filles (FCCM) situé dans le quartier "Village de Dieu" à Port au Prince (paiement de la scolarité de 75 élèves du primaire au secondaire). Cette opération a été initiée en lien avec la Délégation Catholique pour la Coopération il y a trois ans,

grâce à un jeune coopérant qui a fait la mise en relation et le suivi pendant toute la durée de son séjour en Haïti.

L'association va prochainement :

- soutenir un projet de formation professionnelle de jeunes filles, avec le FCCM.

- Participer à la campagne « Solidaires des éleveurs haïtiens », avec Veterimed et le Collectif Haïti de France.

L'association Jean Garreau est membre du Collectif Haïti de France et du réseau des associations franco-haïtiennes de Rhône-Alpes. Elle recherche des bénévoles motivés.

Coordonnées :

378 rte de Lyon - 69380 Lozanne
associationjeangarreau@yahoo.fr

A LIRE, A VOIR, A ECOUTER

✓ **Le don, une solution ?** Réalisé par RITIMO avec Cap Humanitaire et Peuples Solidaires. 6 euros - Juillet 2006 - 96 p.

Donner ? Mais donner quoi, comment, à qui ? Voici un petit livre précieux qui vous guidera. Il propose des pistes pour agir autrement et éviter ainsi de donner n'importe comment. Illustré avec humour, il donne des exemples vécus par des associations sur place en Afrique ou ailleurs. Les démonstrations claires, pertinentes et simples font apparaître les alternatives évidentes pour être encore plus solidaire et plus efficace. Comme d'autres guides (de voyage ou de gastronomie) certains ont des couleurs, ou se sont fait un nom, connu dans le monde entier, celui-ci deviendra à coup sûr, le « guide orange » du don ou l'indispensable « Ritimo » ! A acheter en urgence ! Vous pouvez visiter le site de RITIMO dans la rubrique « guides pratiques ». <http://www.ritimo.org>

LE COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

SOCIETE DES AMIS DE LA REPUBLIQUE D'HAÏTI (SARH)

Rappelons que la SARH a lancé, en juillet dernier, son appel aux collectivités locales françaises, pour plus de coopération avec les collectivités en Haïti. Suite à la dernière réunion, le Collectif Haïti de France occupe la **vice-présidence du collège associatif**, Gérard Barthélémy celle du collège des individus et l'association des Anneaux de la Mémoire, le poste de secrétaire pour le collège des collectivités territoriales. Régis Debray préside la SARH.

SOIREE HAÏTI / SIDA, 1^{ER} DECEMBRE 2006

Le Collectif 2004 Images, propose en partenariat avec le Tarmac de la Villette, le Collectif Haïti de France et Gens de la Caraïbe : **3 films et une rencontre débat pour comprendre les représentations et les enjeux sociaux et culturels du sida en Haïti.**

16h : ouverture des portes. Bar et restauration sur place.
Séance 1, 17h : Projection de "La vi ka bel pour tout moun" de Laurence Magloire puis de "Des Hommes et des Dieux", de Laurence Magloire et Anne Lescot.

Séance 2, 19h30 : Projection en avant première en France de "Le Président a-t-il le Sida", d'Arnold Anthonin.

21h30 : rencontre avec Catherine Benoit, anthropologue de la santé.

Tarifs : 5 euros chaque séance. Les deux séances 8 euros.

Au Tarmac - Parc de la Villette - Paris 19. M^oPorte de Pantin ou Porte de la Villette.

VETERIMED

L'objectif de 50 vaches financées dans le cadre de la campagne « Solidaires des éleveurs haïtiens » 2005/2006 a été atteint et même dépassé. Après avoir envoyé les fonds pour 30 animaux en avril, un nouveau versement pour 22 vaches a été fait en octobre. Nous sommes en train de travailler sur une nouvelle campagne 2006/2007. Pour les fonds de la campagne 2005-2006, une première distribution de **13 vaches** a été réalisée à Limonade. Les bénéficiaires sont toujours des femmes de l'association Aflidepa. En tout, depuis le début du programme, c'est donc **32 vaches** qui ont été attribuées à des femmes grâce à des investisseurs français (+ 6 vaches financées par d'autres investisseurs). Une distribution va se dérouler dans les semaines en partenariat avec CROSE, l'organisation qui est à l'origine de la laiterie de Meyer (près de Jacmel).

THEATRE

Face à la mère, de Jean-René Lemoine. Du 6 novembre au 10 décembre. Du lundi au samedi à 20 h 30 - dimanche à 15 h 30. Relâche mercredi et jeudi. A la Maison de la Culture de Bobigny - 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. www.mc93.com. Tarif préférentiel de 14 euros, au lieu de 23, pour les adhérents du Collectif Haïti de France (sur présentation de ce bulletin). Résas : 01 41 60 72 72. Info : 01 41 60 72 60.

Le Collectif Haïti de France participe au **marché solidaire** du CICP - 21 ter rue Voltaire - Paris 11, de 11h30 à 18h, le dimanche 19 novembre : rencontre, information, artisanat.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr